

LE SERVEUR DE MESSAGERIE AU SERVICE DE LA FORMATION DES TRADUCTEURS

Daniel Toudic

Centre de formation aux métiers de la traduction

Les forums de messagerie font désormais partie intégrante de notre environnement quotidien. Rares sont les internautes, quelle que soit leur occupation ou préoccupation, qui ne sont pas abonnés à l'une au moins des milliers de listes qui irriguent la toile mondiale. Rares sont les traducteurs qui ne participent, activement ou passivement, à une des listes professionnelles qui leur permettent de suivre les évolutions de leur métier, de mutualiser leurs connaissances et leurs savoir-faire, de proposer ou de décrocher des contrats, ou tout simplement, de partager leur enthousiasmes et leurs indignations.

L'objectif de cette communication est de montrer que la liste de messagerie peut également devenir, notamment grâce aux espaces partagés du serveur de messagerie, outil de formation au service de la formation de traducteurs. Elle décrira d'abord les présupposés théoriques et didactiques qui sous-tendent l'utilisation du serveur de messagerie dans une formation à distance de traducteurs. Elle décrira ensuite les avantages, mais aussi les contraintes qui découlent de l'utilisation d'un tel outil dans la formation à distance. Elle prendra enfin comme exemple l'utilisation d'un serveur de messagerie dans le cadre de la préparation au Diplôme d'Université de traducteur généraliste que propose depuis 1996 le Centre de formation des traducteurs, terminologues, rédacteurs de l'Université Rennes 2.

QUELLE FORMATION ?

La formation à distance via Internet est devenue en quelques années un enjeu important de l'offre de formation en traduction et interprétation, qu'il s'agisse de diplômes européens en collaboration mis en œuvre avec le soutien de la Commission européenne (Master européen en interprétation de conférence et Master européen en traduction¹), ou de formations proposées par des centres universitaires (Barcelone, Madrid, University of the West of England, Bristol, Université Rennes 2...).

Mais l'organisation, les contenus et la mise en œuvre de ces programmes reflètent des conceptions fort différentes de ce que doit être une formation universitaire dans le domaine de la traduction.

La première approche est celle qui conçoit la formation des traducteurs comme une formation 'à la traduction'. Elle est parfaitement illustrée par l'offre suivante :

« Ce programme à vocation professionnelle vous permettra de développer vos compétences de traducteur, en version aussi bien qu'en thème, à un niveau

¹ Module formation à distance en "Théorie de l'interprétation de conférence" <http://www.emcinterpreting.net/module1.htm> et Projet pilote de Master en traduction, <http://w3.umh.ac.be/~eii/admin/masters.htm>

professionnel. .../... Des modules en Théories de Traduction, Critique de Traduction, L'Humour et sa Traduction et Linguistique de Textes vous fourniront des bases théoriques dont vous aurez besoin pour rédiger votre mémoire. Cet enseignement à distance, qui est dispensé entièrement en ligne, vous permet de décider le nombre de modules que vous désirez entreprendre chaque année² »

Fondé sur une vision essentiellement académique de la traduction, ce type de formation propose un menu de modules alliant des bases théoriques (qui peuvent aller de l'histoire de la traduction à la terminologie, en passant par les typologies textuelles et la stylistique) à une pratique essentiellement individuelle de la traduction textuelle³. C'est celle adoptée par la plupart des formations en ligne actuelles, qui permettant à la personne inscrite de suivre chaque semestre ou chaque année un certain nombre de modules, dont l'accumulation, couronnée par la rédaction d'un mémoire, aboutit à la délivrance du diplôme.

Une toute autre approche est celle qui consiste à utiliser le vecteur de la formation en ligne comme élément central de la formation elle-même. Cette approche est fondée sur une perception de la formation des traducteurs comme un processus global intégrant de façon indissociable l'acquisition de connaissances et l'apprentissage des savoir-faire. La formation se conçoit alors comme un parcours fondé sur une progression, s'appuyant tour à tour ou simultanément sur :

- La transmission de connaissances, sur l'environnement, les marchés, et les métiers de la traduction ;
- L'apprentissage de la traduction en tant que processus complet, de la pré- à la post-traduction ;
- La participation à des projets collaboratifs ;
- La maîtrise et l'optimisation des outils informatiques courants dans la pratique de la traduction ;
- L'apprentissage des outils spécifiques d'aide à la traduction ;
- L'assimilation des pratiques et contraintes professionnelles (délais, contrôle des coûts, contrôle de qualité...).

La liste de messagerie peut alors devenir le fil conducteur et le guide de ce parcours de formation.

LA LISTE DE MESSAGERIE, OUTIL PÉDAGOGIQUE

Le rôle des forums de messagerie dans la pratique professionnelle et dans l'autoformation des traducteurs a été largement documenté. Sandra Garbarino nous a exposé ici même, il y a deux ans, la diversité et la richesse de ces forums⁴. Freddie Plassard rappellera le rôle que peut jouer un tel forum dans la résolution de problèmes spécifiques de traduction au quotidien. Les plates-formes d'enseignement à distance

² University of the West of England, UK, <http://www.uwe.ac.uk/hlss/languages/courses/pdt.shtml>

³ Notons au passage, dans l'exemple cité, qu'il s'agit ici de 'version' et de 'thème', ce qui contredit les pratiques professionnelles communément acceptées de traduction vers la langue maternelle

⁴ Garbarino S., « *De quelques nouveaux outils du traducteur : forums télématiques et listes de diffusion* », in Actes du Colloque international « Spécialités et spécialisations », ed. Gouadec, D., Toudic D., Paris, Maison du Dictionnaire, 2003, pp.31-48.

quant à elles (dont les plus connues s'intitulent WebCT, Moodle, etc.), permettent la mise en ligne de contenus traditionnels ou multimédia, interactifs ou non, et l'échange entre l'enseignant responsable de la formation et les apprenants. L'utilisation de ces plates-formes a également fait l'objet de bon nombre d'études et de publications⁵.

C'est l'exploitation de la double fonction du serveur de messagerie (ou robot gestionnaire de listes), à la fois lieu d'échanges de courriers électroniques et espace partagé permettant l'accès commun à des ressources, qui lui donne tout son sens en tant qu'outil de formation. C'est l'utilisation de l'un de ces systèmes serveurs de messagerie (SYMPA) dans la formation à distance des traducteurs, et plus particulièrement dans la préparation au Diplôme d'Université de traducteur généraliste offerte par l'Université Rennes 2 qui sera examinée ici.

SYMPA (pour système de publipostage automatique)⁶, comme d'autres automates, offre plusieurs fonctionnalités importantes :

- La création et la gestion automatique de listes de messagerie ;
- La gestion des abonnés : création de listes ouvertes (publiques) ou restreintes aux abonnés (privées), modérées ou non ;
- La gestion d'espaces partagés permettant de déposer (publier) des documents accessibles à tous les abonnés.

L'avantage d'un tel outil est sa facilité d'utilisation et sa flexibilité, qui permet au formateur de multiplier les listes ciblées par fonction, par année ou par enseignement. Le 'propriétaire' ou administrateur des listes ainsi créées peut en contrôler l'utilisation à travers les droits d'accès à la liste (abonnement ou désabonnement des personnes inscrites à la formation), ou l'accès à tel ou tel 'dossier' ouvert dans l'espace partagé. L'outil est déjà utilisé depuis plusieurs années comme moyen de formation au Centre de formation aux métiers de la traduction, où il permet une pédagogie accordant une large place à l'autonomie et à l'interactivité. Chaque étudiant est ainsi inscrit sur plusieurs listes de diffusion : liste d'information générales du Centre, liste par année, listes par projet, etc. L'outil permet notamment de faciliter le dépôt des travaux réalisés, de mettre en œuvre de véritables projets collaboratifs, impliquant tous les étudiants d'une année (ou de trois années, comme lors des semaines 'Tradutech'⁷).

Les avantages pour l'étudiant formé résident :

- Dans la possibilité de prendre connaissance des directives de travail et de déposer ses travaux à partir de chez soi ou de n'importe quelle salle équipée ;
- Dans la suppression de photocopiés coûteux et encombrants ;
- Dans l'utilisation de documents exclusivement en format électronique, permettant la mise en œuvre de toutes les techniques d'exploitation rapide de la terminologie ou de la phraséologie.

Parmi les avantages pédagogiques avérés, citons :

⁵ Voir notamment Étude comparative technique et pédagogique des plates-formes pour la formation ouverte à distance, Étude de l'ORAVEP, 2000,

<http://www.ac-nancy-metz.fr/tice/UsagesPedagogiques/PlateForm/rapport/synt08.rtf>

⁶ <http://www.sympa.org/>

⁷ <http://www.tradutech.net/activites.htm>

- L'encouragement à la lecture et à la réflexion personnelle (au rythme de l'étudiant et non imposée par une distribution en cours) ;
- La pérennité et l'accessibilité des ressources dans l'espace partagé (accessible à tout moment) ;
- L'utilisation de documents authentiques (longueur et format) puisque ce mode de travail permet l'exploitation de documents plus longs et plus complexes que dans un cours classiques ;
- La possibilité de mettre en œuvre de véritables projets de traduction collectifs et collaboratifs avec répartition des tâches par équipe, la mise à disposition de tous des ressources trouvées par chacun, le développement de l'autonomie et l'entraînement la à la manipulation de fichiers divers.

Le Centre de formation fait usage de plusieurs dizaines de listes à usage pédagogique : citons notamment les listes « admintrad » (informations administratives, comme le nom l'indique), « intradnet » (informations générales), « stagesextra » (informations relatives aux stages professionnels), et les listes par années, par modules, ou par projet (ex : « Tradutech-r2 »).

Les contraintes déterminant la mise en œuvre d'un tel outil sont à la fois techniques, organisationnelles et pédagogiques. Les contraintes techniques sont notamment :

- La nécessité de disposer d'un réseau informatique fiable ;
- La possibilité d'avoir recours à un technicien/ingénieur spécialisé dans la messagerie ;
- La nécessité pour chaque utilisateur de disposer d'un espace disque privé dans le réseau ;
- Le nombre de postes de travail disponibles (formation initiale en présentiel).

D'un point de vue organisationnel, l'utilisation d'un tel outil suppose de la part du propriétaire des listes :

- La capacité à gérer les listes et les abonnés (parfois plusieurs centaines) ;
- Une vision claire de l'organisation de l'espace partagé (dossiers clairement libellés et hiérarchisés, avec les accès appropriés).

Sous l'angle pédagogique, enfin, la mise en œuvre suppose l'acceptation, par le formateur comme par les étudiants, des contraintes suivantes :

- L'acquisition d'un minimum de savoir-faire dans l'utilisation des listes de messagerie ;
- L'acceptation du principe de transparence et de partage (partage des informations et des responsabilités dans le respect du travail d'autrui) ;
- Une grande rigueur dans le respect des règles de fonctionnement de la liste, du cahier des charges (format des travaux, noms de dossiers et de fichiers, délais de remise des travaux), faute de quoi la liste devient vite ingérable ;
- L'acceptation du principe du travail à distance (avec ce que cela implique en termes de maturité et de responsabilité individuelle).

LE D.U. DE TRADUCTEUR GÉNÉRALISTE

La préparation au diplôme d'université de traducteur généraliste existe à Rennes 2 depuis 1996⁸. La formation s'effectue entièrement à distance (hormis un regroupement en fin de parcours) et utilise une liste de messagerie depuis 2000 (4^{ème} promotion en 2004-2005).

Cet exemple illustre la façon dont le serveur de messagerie s'est progressivement imposé comme outil de formation de traducteurs, à travers l'utilisation de ses deux fonctions principales, à savoir la communication et le partage des ressources. Une analyse de son évolution depuis sa première mise en œuvre illustre parfaitement le passage d'un simple outil de 'formation' à distance à une 'communauté d'apprentissage'.

Les conditions de mise en œuvre

La formation à distance et l'emploi du serveur de messagerie dans la formation des traducteurs supposent que :

- L'apprentissage linguistique fasse partie des pré-requis de la formation ;
- Les inscrits aient déjà une première approche (même minime) de la traduction en situation professionnelle ;
- Les inscrits aient déjà une maîtrise minimale de l'outil informatique et de l'emploi d'une liste de messagerie.

Les inscrits doivent par ailleurs accepter la nature même de la formation :

- Un apprentissage progressif et centré sur les procédures, sur l'acquisition des réflexes du traducteur, et sur la traduction ciblée par objectifs ;
- La traduction intégrale n'intervient qu'en fin de parcours (traduction générale et générale à orientation spécialisée).

Évolution

L'évolution dans la façon d'utiliser la liste de diffusion est évidente lorsque l'on consulte l'organisation de l'espace partagé. Initialement, en 2000-2001, la rubrique « Documents » (nom de l'espace partagé dans toutes les listes SYMPA), ne comporte que quelques dossiers, reflétant l'organisation pédagogique classique :

COURS
TRAVAUX DIRIGÉS
DEVOIRS
CORRIGÉS

Puis, dès l'année suivante apparaît un début de spécialisation :

ÉTAT DES LIEUX
INSTRUMENTS
LECTURES
PRATIQUE
QUALITRAD

⁸ A l'initiative de Daniel GOUADEC, Professeur, Directeur du Centre de formations des traducteurs, terminologues, rédacteurs, Université Rennes 2.

TERMINOLOGIE SIGNALÉTIQUE

« État des lieux » permet ici aux stagiaires de partager en début de formation leurs expériences et quelques informations biographiques. Il s'agit de favoriser la connaissance mutuelle des membres de la liste et de susciter éventuellement quelques premiers échanges. Les autres dossiers servent à la fois de 'bibliothèque' de référence, où l'utilisateur peut trouver tous les documents qui constituent le socle de la formation, et de lieu de remise des travaux (dans le cas de « Terminologie » et de « Signalétique »).

Enfin (en 2003-2004) une réelle distinction apparaît entre :

- Dossiers d'exemples (procédure complète de *Pré-translation*)
- Dossiers de partage d'informations et de ressources
Générique/Alibaba/Informations diverses
- Dossiers de travail Tradgen/Tradéco/Tradjuridique

Le dossier « Alibaba », comme son nom l'indique, est censé être la 'grotte magique' dans laquelle tout utilisateur peut trouver (et déposer) des 'trucs' intéressants découverts en cours de formation (nouveaux outils informatiques, procédures, informations diverses).

L'utilisation de la messagerie illustre cette évolution vers un véritable espace de partage. Initialement (nov. 2000), les messages envoyés sur la liste servent simplement à accompagner l'envoi de fichiers (type : « Je vous envoie ci-joint le premier document de travail »). Puis arrivent les premiers messages de demande d'informations et de réponses concernant les cours ou les travaux dirigés :

Q. Vous dites « faire le TD en utilisant les grilles », c'est-à-dire ? Comment les utiliser ?

R. Les grilles correspondent aux modèles informatisés des grilles qui figurent dans les manuels de cours.

Q. J'ai bien téléchargé les différents dossiers contenus dans la liste Dutrad. Pour ce qui est du fichier « lectures » il apparaît codé sur mon écran. Vous me dites que c'est un fichier PDF qui se lit avec AcrobatReader. Pourriez-vous m'expliquer comment faire cette manipulation. Avec mes remerciements.

Enfin, la messagerie évolue vers un véritable outil d'accompagnement de l'apprentissage, destiné à préciser les étapes et les objectifs de chaque phase, tout en rassurant les participants :

D.G. Bonjour, après avoir proposé un devis, puis relevé les anomalies, ambiguïtés et autres défauts présumés, nous allons poursuivre l'analyse du texte à traduire au titre de TRADI.

D.G. L'objectif est de faire en sorte que l'on dispose de toutes les réponses avant d'entamer la traduction. Or, pour disposer des bonnes réponses, il faut poser les bonnes questions. Nous allons poser ces bonnes questions, et les poser bien.

D.G. Personne, pour le moment, n'a accumulé un retard irrattrapable (et il reste 8 mois pleins de formation. Nous démarrons toujours plutôt calmement afin que tout le

monde soit à niveau sur les manipulations informatiques et toutes les autres formes de problèmes courants.

La fonction du formateur, devenu en quelque sorte « chef d'orchestre » d'un ensemble de personnalités dispersées et disparates, animés parfois d'objectifs contradictoires, devient alors fondamentale. Il doit savoir faire émerger les éléments les plus dynamiques tout en veillant à ne pas laisser certains, plus volubiles ou plus enthousiastes, envahir la liste. Tout le doigté consiste à guider, inciter et encourager, sans jamais 'prendre la main' et redevenir 'le prof' vers qui le groupe se tourne pour obtenir toutes les réponses. Le formateur, devenu animateur de la liste tout en restant seul maître à bord, doit savoir jouer de tous les artifices pour maintenir la pression ou au contraire, pour détendre l'atmosphère :

D.G. (à propos d'un travail sur la butyrification) : Je n'avais pas pensé à l'analogie, mais il y a quelque chose à creuser. Félicitations. Vous êtes une crème ! La question de fond est, bien évidemment : dans tout ça, est-ce que le traducteur fait son beurre ? J'arrête là ce qui aurait pu devenir une tartine.

S'il parvient à créer la fameuse 'dynamique de groupe' qui est au centre de toute formation pour adultes, la liste de messagerie peut devenir un formidable outil de partage, où chaque stagiaire, mis en confiance, se sent à même d'apporter sa contribution, comme dans le message suivant :

Je vous joins un document Word décrivant ce que j'ai fait pour reconstituer le site du mode d'emploi Google, et reprenant les informations que j'avais envoyées à quelques-uns. Si vous avez des commentaires ou si vous désirez prolonger la discussion, n'hésitez pas !

Au fil des années et des messages, se dessine une appropriation progressive de l'outil par le groupe. C'est particulièrement net en 2003-2004, où le flux de messages dominant formateurs-stagiaires caractéristique des années précédentes (à plus de 90 %) est progressivement remplacé par un flux stagiaires-stagiaires (à plus de 50 %). S'instaure alors un véritable dialogue entre les participants, autour des tâches à accomplir :

Q. Avez-vous prévu de faire un inventaire phraséologique séparé ou incluez-vous la phraséologie et les recherches de collocations sur les clés dans l'inventaire terminologique ?

Q. Pour revenir au texte sur la SARB, j'ai toute la doc nécessaire et l'ai lue et ai surligné la terminologie et phraseo. J'ai mille adresses de glossaires et dicos. Des trucs pour aller plus vite ou des conseils concernant les TÂCHES INUTILES SURTOUT...Peut-on échanger des idées par rapport à nos techniques de main courante par exemple ?

Ce dialogue peut se poursuivre sur plusieurs jours, voire plusieurs semaines, ce que permet de reconstituer les archives de la liste, accessibles à tout moment.

Outils informatiques

La formation ne comprend pas de module d'informatique en tant que tel. L'appropriation des outils se fait naturellement, en cours de formation, selon les besoins induits par les types de travaux proposés. L'exigence de départ est celle de

tout traducteur professionnel, à savoir les outils de bureautique ‘classiques’ : traitement de texte, tableur, outil de présentation, et, si possible un outil de gestion de base de données courant. L’accès Internet va de soi, puisqu’il conditionne l’accès à la formation... Le rôle des formateurs est de proposer des utilisations originales de ces outils ‘classiques’, et surtout, d’encourager le partage des savoirs et des compétences par le biais de la liste, certains stagiaires ayant de par leur formation ou par simple curiosité, de nombreuses trouvailles ou ‘astuces’ à partager. En 2003-2004, ces échanges ont (entre autres) permis aux stagiaires de :

- Optimiser leur utilisation d’un moteur de recherche
- Utiliser le mode « formulaires » dans MS Access
- Explorer les possibilités de l’outil Textalyser⁹
- Apprendre à manipuler des fichiers PDF.

CONCLUSIONS

L’évolution de la formation qui se dessine à travers l’historique de la liste de diffusion est donc celle du passage d’une ‘formation’ à un ‘apprentissage’. En 2000-2001, première année d’utilisation, la liste de diffusion sert essentiellement de vecteur pour l’envoi des cours et des travaux dirigés. En 2003-2004, elle prend toute sa dimension, servant à la fois de moyen d’acquisition des savoir-faire, par étapes successives, et de découverte des outils à fur et à mesure des besoins (création d’une base Access à la place des tableaux Word utilisés pour la gestion terminologique ; emploi de Textalyser pour évaluer la fréquence des mots-clés à la place d’un décompte manuel...). La forte participation des stagiaires eux-mêmes permet de faire émerger un véritable « apprentissage collaboratif » selon la définition de Henri et Lundgren-Cayrol : *Démarche active par laquelle l’apprenant travaille à la construction de ses connaissances. Le formateur y joue le rôle de facilitateur des apprentissages alors que le groupe y participe comme source d’information, comme agent de motivation, comme moyen d’entraide et de soutien mutuel et comme lieu privilégié d’interaction pour la construction collective des connaissances. [...]*¹⁰

Si toutes les conditions se trouvent réunies (éléments dynamiques et inventifs, bonne maîtrise des outils informatiques, interventions judicieuses du ‘chef d’orchestre’...) peut même se mettre en place pendant le temps de la formation, une véritable « communauté d’apprentissage » à distance, selon la définition suivante : *Un groupe d’élèves et au moins un éducateur ou une éducatrice qui, durant un certain temps et animés par une vision et une volonté communes, poursuivent la maîtrise de connaissances, d’habiletés ou d’attitudes.*¹¹

⁹ <http://textalyser.net>

¹⁰ Henri, France ; Lundgren-Cayrol, Karin. Apprentissage collaboratif à distance : pour comprendre et concevoir les environnements d’apprentissage virtuels. Sainte-Foy (Québec, Canada) : Presses de l’Université du Québec, 2001, 181 p. <http://www.puq.quebec.ca/data/D-1094.html>

¹¹ Université Laval (Québec), TACT (TéléApprentissage Communautaire et Transformatif), 1998 <http://www.tact.fse.ulaval.ca/tact2/commune2.0.html>

La maîtrise des connaissances, des savoir-faire et des comportements propres au traducteur professionnel constitue bien l'objectif de toute formation de traducteurs. Le serveur de messagerie, allié à une bonne maîtrise de la dynamique de groupe, est l'un des outils qui permettent d'atteindre cet objectif dans des conditions optimales